

Il n'y a pas de doute que si ce livre était introduit dans une classe des écoles comme livre de lecture, les parents des enfans ne pourraient manquer d'en prendre connaissance eux-mêmes et ainsi tout le monde en profiterait. Nous nous flattons donc que MM. les commissaires d'écoles, surtout après la précieuse suggestion que vient de leur en faire notre infatigable surintendant de l'éducation, se procureront au moins une douzaine de ces volumes pour leur paroisse. Par là ils rendront un double service à la société. Ils deviendront les apôtres de la tempérance tout en fournissant aux enfans les moyens de s'instruire. Nous sommes persuadé que MM. les curés ne manqueront pas une occasion aussi favorable d'introduire cette précieuse réforme parmi leurs paroissiens. La Providence semble y avoir travaillé la première par un moyen plus efficace que toutes les sociétés, les prédications, les retraites, les missions qu'on aurait pu faire autrefois à cet intention. On devine sans peine que nous parlons des années de disette et de famine qui viennent de s'écouler. Au moment où il y a tout lieu d'espérer que le fléau tire à sa fin et que des jours plus heureux, sous ce rapport, vont nous être rendus, l'écueil le plus à redouter c'est la rechûte dans les désordres passés; et c'est pourquoi nous regardons pour ainsi dire ce passage comme le moment décisif. Il faut donc redoubler d'efforts, de zèle et de persévérance. C'est le devoir de tous ceux qui s'intéressent au bonheur, à la prospérité et à la gloire de leur patrie. Nous ne parlons pas des fruits précieux et des consolations incalculables que la religion elle-même ne peut manquer d'en retirer. On en connaît déjà assez sur ce point pour comprendre pourquoi elle a porté tant d'intérêt à la société de tempérance, et le succès a dépassé ses espérances. Il est vrai, pourtant que plusieurs, après avoir mis la main à l'œuvre, ont regardé en arrière et sont retombés dans leurs premiers désordres. Mais cela ne doit pas nous décourager: nous ne devons pas nous attendre à un changement universel et absolu. La corruption et la fragilité humaine ne nous permettent pas de l'espérer. Ce que nous devons tenter et poursuivre avec ardeur, c'est de modérer, de détourner et d'arrêter autant que possible la funeste passion de l'ivrognerie. Vouloir tous corriger, tous gagner est chose impossible. C'est déjà beaucoup d'avoir trouvé un remède efficace à une maladie qui jusqu'ici paraissait incurable. De ce que le remède n'est pas toujours infailible, il ne s'en suit pas qu'il faille le mépriser, surtout quand il est le meilleur que l'on connaisse. On se garde bien d'en agir ainsi quand il s'agit du corps. Ne soyons pas plus sévères et plus exigeans pour les remèdes de l'âme. Tout au contraire n'oublions pas que ce remède, n'aurait-il contribué à sauver qu'une seule âme on ne contribuerait-il à n'en sauver qu'une par la suite, ce serait déjà un motif plus que suffisant pour nous engager à le propager de toutes nos forces. Mais Dieu merci, la Tempérance n'a pas arraché seulement une âme de l'esclavage du démon, mais des milliers, et c'est pourquoi l'enfer doit se déchainer pour l'empêcher de réussir. Cependant si nous ne nous décourageons pas, l'enfer sera vaincu, car Dieu est avec nous.

Nous avons deux vaisseaux d'outre-mer arrivés dimanche dernier dans le port, le *Great Britain* et le *Caledonia*. Le premier est parti de Londres le 19 mars. Il n'a rencontré que peu de glaces, mais les vents lui ont été presque constamment contraires. Il n'a aperçu aucun autre vaisseau dans le golfe, ni dans le fleuve.

Nous attendons la maille d'Angleterre sous peu de jours, probablement cette semaine. Peut-être cette fois aurons-nous des nouvelles plus intéressantes pour nous, et qui nous regardent directement. Aucune discussion relative aux affaires du Canada n'avait encore eu lieu au parlement. Probablement que cette lacune sera remplie dans le prochain envoi. On a pu remarquer aussi une disette presque absolue de nouvelles importantes dans les autres pays. Cependant sous cette espèce de léthargie politique, il se manifeste en plusieurs endroits des symptômes de mécontentemens qui semblent dénoter un état de souffrance. La France surtout comme on l'a déjà pu remarquer n'est pas exempte d'inquiétude. Outre les embarras survenus à propos de la liberté d'enseignement, les esprits sont fortement excités par la condamnation de la conduite de l'amiral du Petit-Thouars. Aussitôt après cette condamnation, une souscription a été ouverte pour lui présenter une épée d'honneur à son arrivée à Paris.

La destitution récente d'un M. Piré lieutenant-général uniquement pour avoir porté l'indépendance jusqu'à se permettre de fréquenter des familles

légitimistes, ne manquera pas d'avoir aussi du retentissement dans l'armée.

À en croire certains journaux, l'Italie serait aussi sur un volé au. Mais il y a tant de fois qu'on répand cette alarme, que nous sommes peu porté encore à y ajouter foi, quoique les nouvelles semblent cette fois un peu plus véridiques.

Nos voisins des Etats-Unis sont absorbés par les questions du Texas et de l'Orégon. Comme malgré leurs fanfaronnades, il est facile de comprendre que le plus grand embarras pour eux est de ne point heurter l'Angleterre, il n'est pas étonnant d'entendre les journaux américains (et c'est la même chose en France) crier contre la marche indépendante et ferme du cabinet de St. James. La prépondérance surtout de la Mère-Patrie excite de plus en plus l'indignation et la jalousie de M. Jonatham et de l'orgueil national de la France. Aussi n'est-il pas rare de voir le ministre de la Grande-Bretagne chargé d'injures par plusieurs organes de ces deux nations. Mais malgré leur départ, l'Angleterre n'en paraît que plus calme, et fait son chemin. Nous ne serions pas même surpris de voir le Texas demander en dernier ressort la protection de l'Angleterre. Au moins était-ce l'intention que l'on prêtait au plénipotentiaire du Texas actuellement à Washington, si l'annexion du Texas aux Etats-Unis était refusée, ce qui est pourtant tout probable. Car M. Van Buren et M. Clay, les deux futurs candidats à la présidence des Etats, viennent, dit-on, de se prononcer contre l'annexion. Il est bien vrai que le président actuel, M. Tyler, lui a donné sa sanction, mais comme il faut l'approbation du sénat, il est plus que probable qu'il se trouvera parmi ses membres assez de partisans de MM. Van Buren et Clay pour faire repousser cette entreprise de M. Tyler qui, dans le fait, n'en sera peut-être pas mécontent, parce qu'il est assez probable qu'il n'a signé l'annexion du Texas que pour grossir son parti et assurer sa future élection de présidence à laquelle il prétend encore, et par là supplanter ses deux rivaux. Car chez nos voisins comme dans bien d'autres places, il ne manque pas de se mouvoir grand nombre de ressorts sous le spécieux prétexte du bonheur du peuple, mais qui le plus souvent n'ont pour mobile que l'égoïsme et l'intérêt individuel.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

—La première communion des enfans de la paroisse de Notre-Dame de Québec a eu lieu hier (2 mai) à la cathédrale, et a été la plus nombreuse qui ait encore été faite dans cette église. Il y avait :

Garçons parlant la langue française	124
Filles ditto	133—257
Garçons parlant la langue anglaise	63
Filles ditto	87—150

Total	407
L'an dernier le nombre total était	336.

Augmentation. 71

Plusieurs messieurs du clergé de la campagne étaient présents. La rénovation des vœux du baptême a été faite à 5 heures du soir, et le salut a été chanté par Mgr. de Sidyme. Les souvenirs distribués aux enfans, l'illumination produite par un si grand nombre de cierges, un chœur de musique vocale composé de personnes des deux sexes, tout contribuait à rendre plus solennelles ces touchantes cérémonies, qui cependant ont été un peu contrariées au dehors par le mauvais temps.

Baptêmes dans la même paroisse, l'année dernière, 936; cette année 1035

Augmentation, 99
Canadien.

Ecoles chrétiennes.—Deux nouveaux frères de la Doctrine Chrétienne, Canadiens l'un et l'autre, sont arrivés de Montréal ces jours derniers, avec le supérieur, qui s'en est retourné depuis. On a disposé dans le haut de l'Ecole des Glacis deux nouvelles classes avec une chapelle. *Idem.*

TERRE-NEUVE.

Nos journaux de Terre-Neuve nous donnent la connaissance d'un fait important et qui intéresse au dernier point cette colonie. M. Barns, un des membres de la chambre d'assemblée, a présenté un bill pour amender la constitution. Le *Newfoundland Indicator* a combattu cette mesure avec son courage et son habileté ordinaires; il l'a combattu comme directement contraire aux intérêts des catholiques, en ce qu'elle tend à les priver comme religieux de leurs droits électoraux. Il constate d'après les détails bien circonstanciés, et le cens à la main, que la mesure de M. Barns ne tend à rien moins qu'à donner aux protestans 17 membres et seulement 8 aux catholiques. Il est bien vrai que M. Barns a dit qu'il n'y avait pas dans son bill de distinctions religieuses; mais personne n'a pris le change; et d'ail-